

La Louvière : cent ans avec les « Boute-en-train »



Notre montage photographique illustre le discours prononcé par le président Pol Wasteels devant les autorités; un aperçu des « 100 ans de carnaval louviérois ». — M.H.

Entre la soumonce général et le carnaval, la société de gilles « Les Boute-en-train » a poursuivi les manifestations inscrites dans le cadre de son centenaire : une fête exceptionnelle.

Un gala : toute la magie du gille

Sans luxe exagéré, ni artifice, les sociétaires du président Pol Wasteel s'avaient invité leurs amis à célébrer cet anniversaire dans une fête simple et populaire, fraternelle et chaleureuse, semblable aux réjouissances du Laetaré, dans une rue sans âge.

Mille Louviérois ont soufflé conjointement les cent bougies du gâteau, d'une évocation magique.

Une page d'or du gille était lue et vécue avec ces « Grands pès » et paysans; « Durmélés » et « Bins Contins », ou autres « Ma-

telots du Fras Culot » mais aussi avec les représentants des autres sociétés folkloriques louviéroises, des autorités communales...

Cette grande joie ravivée, pendant plus de deux heures, a fait rire et pleurer tous ceux qui vibrent lorsque le tambour résonne : « Vive les Boute-en-train, le carnaval et La Louvière ».

Une exposition « Art et folklore »

Après ce frisson d'amitié qui transperce les festivités des « Boute-en-train » se déployaient aux quatre coins de la cité des Loups. Deux discours étaient encore prononcés lors de la séance de vernissage de l'exposition « Art et folklore », au château Gilson.

Le président Wasteels a débordé mis à l'honneur la somme

de dévouement et la collaboration sans réserve du groupe d'amis formé spontanément pour assurer le succès de l'initiative. Fêter un centenaire, c'est, à la fois, évoquer le passé (la soirée du gala); saluer le présent et manifester une grande joie; mais aussi préparer l'avenir.

L'exposition sur le carnaval louviérois voulait, au départ, et dans ce sens, montrer quelques facettes de notre terroir et présenter certains souvenirs des « Boute-en-train ». Grâce à une corde sensible, elle a bénéficié de la présentation de nombreuses œuvres de 36 artistes de la région. Cette collaboration amicale et de qualité prouvée et illustre que le folklore est une source intarissable d'inspiration artistique.

Le président a ensuite formulé le vœu de donner un prolongement durable à cette exposition fugitive. Le projet consisterait en une étude des racines profondes du folklore louviérois. Une exposition permanente témoignerait des traditions : des trésors populaires sont encore certainement à découvrir. A son tour, le bourgmestre Michel Debauque a souligné le rôle économique joué par le carnaval; mais aussi son expression artistique pour les peintres, les graveurs et les sculpteurs ici réunis. L'exposition sera accessible jusqu'au 13 mars.

Il s'est fait le défenseur du souhait du président : une idée à développer pour le renom de La Louvière. Un public nombreux a assisté à l'ouverture de cette manifestation tenue parmi des costumes et accessoires d'époques diverses, d'une société miniature « Boute-en-train ».

Réception officielle en l'hôtel de ville, sortie de la batterie-fanfare de l'Entre-Sambre-et-Meuse; nuit de clôture au cabaret du Hall des Expositions : à tous curs pour un beau centenaire. — M.H.